LE PSAVLTIER DES REBELLES DE CE TEMPS.

M. DC. XXII.

LE PSAVLTIER DES REBELLES DE CE TEMPS.

Niſi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam. Pſalm. 126.

ROCHELOIS, la ſource & l'origine des Rebelles, le cahos & la confuſion de la deſobeyſſance & de l'ingratitude, peuples bouffis d'orgueil & d'arrogance, vrays auortons de la nature qui comme Monſtres deſ-naturez, à l'imitation de la ſuperbe des Geans; voulez entaſſer le mont Pelion, ſur le mont Oſſa; ne redoutant rien moins que la iuſte colere des Cieux & des hommes, jà preparez pour eſtre les legitimes puniſſeurs de l'enormité de vos crimes, n'ayez plus les cœurs endurcis comme des Pharaons, il y va du voſtre à ce coup, l'alarme ſonne

par toute la France, tous les peuples sont esmeus contre vos impietez, toutes les Republicques Estrangeres l'orgnent & regardent de trauers vos Rebellions, bref iusques icy le Roy n'a desiré de vous monstrer son iuste courroux, aymant mieux vostre conuersion que vostre perte: mais à present son interest l'engage de telle sorte à vous faire voir le visage d'vn repentir, qu'il est à vous d'y songer de bonne heure, & de preuenir l'execution de sa iustice.

Et vous pestes infames du Royaume, habitans de Montauban, qui sur le moule reprouué d'vn infidelle Nabuchodonosor, croyez fabriquer vne Ligue perdurable, pour vsurper, & vous rendre maistres d'vn heritage, qui ne vous est baillé ny par Amphiteose, ny seulement à simple tiltre de Loyer, que croyez vous, qu'esperez vous par vos indignes procedures, estimez vous y tenir bon contre le seruice du Roy, tant que le Soleil aura pouuoir d'esclairer aux hommes, estimez vous que ce Diuin Flambeau vueille desormais illuminer vostre contrée, sans vous faire voir que vos actions meritent la censure des

gens de bien, non non, foibles cerueaux, pire qu'enchantez, iamais les œuures n'aqueſtent aucun prix de gloire & de merite, ſi les projects ne ſont limitez ſur des regles toutes equitables, & non contraires aux ſainctes Loix de la iuſtice; & combien que vos reuoltes ſoyent appuyées ſous des pretextes (ce dictes vous) de Religion, ſi eſt-ce neantmoins y allant de l'obeyſſance & du reſpect que l'on doit à ſon Prince, en qualité ſujects, l'on doit mettre bas toute ſorte de conſiderations, & ſ'aſſeurer tant en ſa foy, que par vn concordat de bienveillance & d'affection, toute rancune ſe diſſipe, & toute Rebellion deuienne à neant; Car auſſi bien la Rebellion n'eſt autre choſe qu'vne Apoſtheme groſſe & enflée en apparence, qui venant à creuer ne produit iamais d'autres effects ny plus vallables que le Ballon, dont l'on ſ'exerce aucunesfois, parmy l'inconſtance des actions humaines: & puis les Roys ſont touſiours Roys, & comme Lieutenants de Dieu ſur terre, viennent touſiours à bout de leurs entrepriſes, ayans les Anges pour Conſeil, pour cohorte ſecrette, les trouppes du Ciel, pour aſſiſtance viſible, la fleur &

l'eslite des plus braues Martiaux, qui ne craignent & ne redoutent ny la fureur desesperée des infidelles, ny leurs plus subtilles & guerrieres inuentions, ny n'apprehendent iamais de forcer leur bastions & leurs forteresses, quoy qu'il semble que ce soit vn impossible.

Ainsi Dieu protege les siens, & leur donne l'ayde & le confort tel que la necessité le requiert, en toutes sortes d'occasions, n'ayant rien tant en horreur entre tous les vices, que la fragilite humaine peut perpetrer, que l'Orgueil & la des-obeyssance, vraye racine produicte de toute autre infirmité, & de fait quand il est question de voir les tesmoignages plus constans de la Iustice Diuine, c'est sur ce point principalement, ayant commencé les premiers effects, en la personne des Anges, puis en celles des hommes, comme à l'endroit de *Coré*, *Dathan & Abiron*, qui s'estoyent audacieux rebellez contre leur Prince, & puis sur les Villes & Citez, comme il a fait du temps de la primitiue Eglise, sur la grande & renommée *Hierusalem*; cela estant, comme il est veritable, quel Demon possede vos ames peuples mutinez,

quel eſpoir detient vos eſprits, de n'encourir le iuſte chaſtiment de noſtre Lovis le Ivste, ſur quoy vous pouuez vous aſſeurer deſormais, apres auoir commis tant d'iniquitez en deſpit de Dieu & du Roy; quand au zele que vous dictes auoir en la Religion, c'eſt vn abus, pour les intelligences que vous pouuez auoir parmy quelques mauuais François, ce n'eſt que vent, de dire auſſi que vos murs & vos terraſſes feront la nicque au Canon, c'eſt paſſer les bornes de l'arrogance: car quand vous auriez employé tous vos moyens & toutes vos vies à baſtir & renforcer vos places, qu'induëment vous poſſedez, vains ſeroyent vos labeurs, & inutiles vos peines, & comme dit le Royal Prophete Dauid en ſon Pſeaume cent vingt-ſixieſme; *Niſi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam;* Or eſt il qu'eſtant reprouuez comme vous eſtes, vous auez beau baſtir & fortifier, le Seigneur & le Dieu des armées n'eſtant point pour vous, c'eſt en vain que vous embelliſſez voſtre demeure, & que vous la voulez aſſeurer par des inuentions toutes guerrieres, & principalement mal-

gré les Loix establies de la part de Dieu, par lesquelles les peuples sont estroictement obligez de recognoistre leur Roy, & de luy porter obeyssance.

Infidelles vous sçauez ce qui en est, il se trouue parmy vous assez de riches esprits qui n'ignorent de rien, que des effects de leur deuoir, les Escritures vous sont assez communes, (toutes-fois elles peuuent estre mal interpretées) quoy que ce soit, vous auez des exemples tres-pregnants pour vous instruire à l'obeyssance, & vous ranger sous l'honorable joug de la fidelité, suyuant lesquels ou redoutant de pareilles aduentures, vn bon ordre s'introduira parmy vous à la conseruation de vos familles; & comme vn Achab despoüillé de ses plus orgueilleuses passions, vous conquesterez la Palme de la grace, laquelle auec le temps pullulera à vos aduantages, de telle sorte que vous n'aurez iamais soing de veiller pour la conseruation de vostre Cité, ainsi que vous faictes, cessant quoy vos plus grandes prosperitez seront changées en malheurs & desolations, vos plus grandes ioyes en pleurs & tristesses, & toutes vos

veilles

veilles en assoupissemens procurez par des Morphées de l'Enfer, par ce que *Nisi Dominus custodierit ciuitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*

Vous me direz que ce sont deux poincts tres-constãts & tres-fermes pour la guerre, que d'estre forts & vigilans, ainsi que vous estes, & d'autre part ne soustenant les efforts que l'on vous fait, qu'en intention de conseruer iusques à la mort vostre Religion, qu'il y a de l'apparance que vous viendrez a bout de vos affaires : Ce qui seroit grandement considerable à la verité, si en la guerre presente, il s'agissoit de Religion, & que le Roy fut infidelle, mais ny allant que de l'obeyssance & du deuoir, c'est à ce coup que vous deuez vous sousmettre pour vostre profit, & luy rendre les villes que temerairement vous luy auez refusees, comme si c'estoit vn Estranger, qui voulut enuahir vn heritage qui ne fut pas de ses appartenances : C'est pourquoy tous vos constructions & vos forteresses, toutes vos rebellions, & vos veilles continuelles ne sont rien, & ne seront rien desormais à l'endroit du Roy, puis que sa cause est toute iuste, & qu'il

ne combat que sous la conduicte de la raison.

Donc engeance opiniastre ouurez luy les portes d'affection, donnez luy vostre cœur, & tesmoignez luy tant zele pour son seruice, que sa Majesté ait sujet de vous proteger & vous cherir, & qu'au lieu de vous tenir en de perpetuelles inquietudes, vous obteniez par sa misericorde vn repos du tout perdurable, exempt de troube & d'aduersitez, aussi bien tout ce que vous faictes n'est que vanité, & comme dit nostre Royal Prophete, en des actes si remplis d'impietez: *Vanum est vobis ante lucem surgere, surgite post quam sederitis qui manducatis panem doloris.*

Vous y estes habitans de Montauban, vos opiniastretez vous font manger le pain de la douleur, & si pour cela vostre repos n'est preparé: Aussi qu'elle apparence y auroit il, qu'vn Roy tout Iuste, offencé par des infidelles, à qui le pardon des premieres fautes estoit promis, n'eust la raison de telle effronterie, tousiours, tousiours resister contre son Roy, & luy desnier ce que le droict & la nature luy ont acquis, est-ce pour l'inciter à la mise-

ricorde, non, non Rebelles, vous mangerez le pain de la douleur, & serez dans des veilles continuelles, agitez des tourmentes de la guerre, & enuironnez d'vn comble de malheurs, & pour le couronnement de vos demerites, à l'exemple des habitans de Mon-heur, vostre sang rougira les Fleuues, afin qu'il en reste des marques insignes à la posterité, vous asseurant outre plus, *Cum dederit dilectis suis somnum ecce hereditas Domini, filij merces fructus ventris.*

Pensez sur cecy ce que vous voudrez: car le Roy sera si bien seruy desormais, qu'il ne sera plus besoin de tirer cinquante mille coups de Canon pour faire bresche à vos murs & à vostre audace, i'estime à ce coup que vous n'aurez loisir de vous promener auec vos femmes ainsi que vous faisiez l'an passé, tandis que les Soldats faisoyent ce qu'ils pouuoyent pour le service du Roy, il y a bien du charbõ de rabais, personne ne pretend plus de faire vne Duché de Montauban, au contraire chacun y court pour vous esgorger, ou pour vous conuertir, d'autant que largent du Roy est mieux gouuerné qu'il n'estoit pas, bref à

preſẽt perſonne ne cõpagnonne auec luy, ſa ſeule volõté & ſon intereſt luy font endoſſer le harnois, & la iuſtice de ſa cauſe, ſert d'emulation aux plus timides, pour ſ'armer de courage, & de magnanimité: Tellemẽt, ainſi que les dards vangeurs des offences des peuples obſtinez, ſeront en la main de noſtre puiſſant Monarque, LOVIS XIII. ainſi l'affliction ſurmontera la rage des enfans des Rebelles: Ce qui nous eſt treſ-aſſeuré par le myſtere de ces paroles; *Sicut ſagittæ in manu potentis, ita filij excuſſorum.*

Hé donc quel bon heur ſera ce à ceux, qui comme Iſaac auront preſté le col de l'obeyſſance, de combien de fœlicitez & de benedictions seront ils remplis, puis que la vengeance ſera exercée ſur les Rebelles, & que les ſuperbes ſeront deſmis de leur ſiege d'arrogance, alors *Beatus vir qui impleuit deſiderium ſuum ex ipſis, non confundetur cum loquetur inimicis ſuis in porta.*

Donc Rochellois, & vous habitans de Montauban, qui ſous pretexte de Religion, croyez beaucoup meriter tournant la pointe de vos armes contre celles du Roy, d'emaſquez vos actions, & reueſtez

vous d'vne robbe d'innocence : car la beatitude & fœlicité d'vn peuple, consiste asseurement en l'accomplissement des desirs de son Prince; notamment lors que ses desseins ont pour borne l'equité, ainsi que nostre braue Monarque, qui ne degenere en rien à son essence, ny à ce que la nature là voulu gratifier en naissant, il n'est point vostre ennemy, ains vostre legitime Protecteur, ce n'est point vn Barbare, quoy qu'il vous face la guerre, mais c'est vostre vray pere debonnaire, qui parmy les chastimens & les afflictions de la Milice, tasche de vous faire recognoistre l'enormité de vos offences. Donc cherissez lé, portez luy l'honneur, le respect, & l'obeyssance telle que vous luy deuez: quoy faisant vne concorde perdurable, regnera parmy vos familles & vos biens, & la gloire de si loüables actions estant recogneues, proceder de la part des trois personnes Diuines, vostre Prouince demeurera en sa premiere splendeur, & dans l'ordre premier de ses libertez, pendant ce temps, & iusqu'à la consommation des siecles.

FIN.